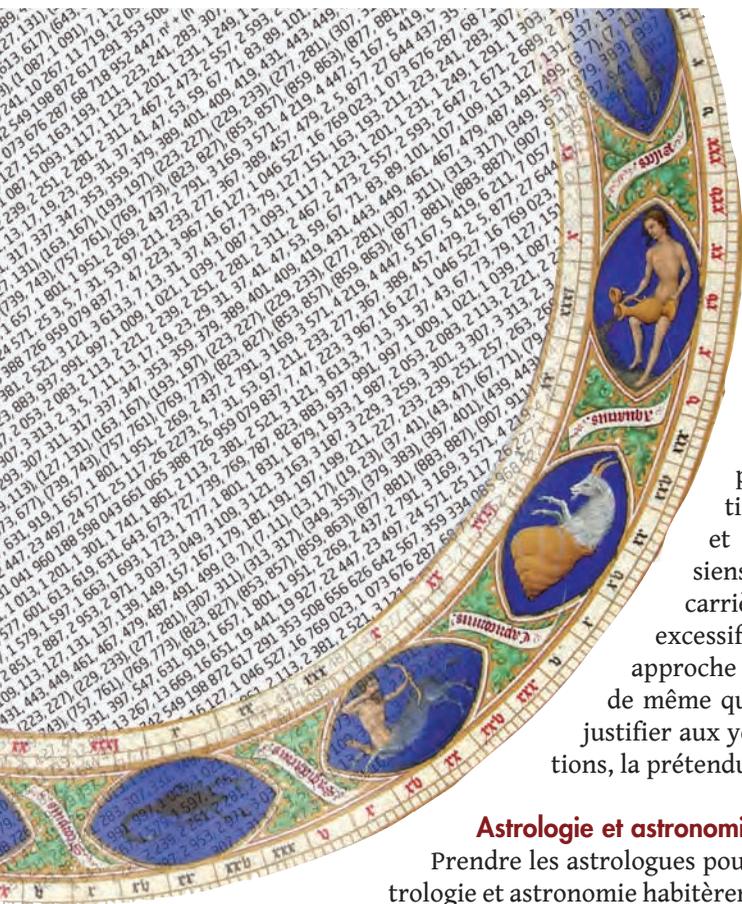


# L'astrologie

Peut-on concilier science et astrologie ?

Si cette pratique, qui fut longtemps intimement liée à l'astronomie, fait figure aujourd'hui de pseudoscience populaire, elle a pourtant fait l'objet d'études statistiques très poussées qui ont validé certaines de ses assertions. Nous serions-nous privés, par excès de rationalisme, d'une fabuleuse source de connaissance ?



# L

Le combat, trop souvent acharné, entre adversaires et tenants de l'astrologie n'est pas près de s'éteindre, car le sujet même de leur discordance – l'astrologie – réveille une opposition vieille comme l'humanité entre la part rationnelle et raisonnable de l'esprit humain et sa part ésotérique et intuitive. La frontière entre les deux est pourtant loin d'être étanche; beaucoup de découvertes scientifiques ont pour origine une intuition à l'apparence insensée, et bon nombre d'astrologues éminents sont des esprits cartésiens ayant reçu une formation scientifique et mené une brillante carrière dans ce domaine. De plus, les scientifiques sont peut-être excessifs à vouloir opposer la science à l'astrologie, leur outil et leur approche n'étant souvent pas adaptés à la complexité de cette dernière, de même que les astrologues ont peut-être tort de vouloir à tout prix se justifier aux yeux des scientifiques, car sans renier les chiffres et les évaluations, la prétendue science des astrologues relève peut-être de tout autre chose.

## Astrologie et astronomie, longtemps sœurs siamoises

Prendre les astrologues pour des gens faibles, superstitieux et escrocs, c'est oublier qu'astrologie et astronomie habiterent longtemps les mêmes esprits, et non des moindres. En effet, à l'origine, seuls ces esprits-là possédaient les connaissances nécessaires au calcul complexe d'une carte du ciel de naissance, et c'est à eux qu'en revenait l'interprétation. De plus, astrologie et astronomie se nourrissaient et se soutenaient l'une l'autre. C'est grâce aux efforts persévérants de Rheticus, l'élève mathématicien et astrologue de Copernic, que les travaux de ce dernier ont pu être publiés. Et c'est un fait que les grands astronomes novateurs se sont davantage heurtés à l'hostilité de l'Église et de leurs confrères conservateurs qu'à celle des astrologues plutôt curieux de découvertes. Quoi qu'en disent les esprits chagrins, l'astrologie a toujours accueilli et testé les découvertes astronomiques avec le plus grand intérêt. Quel astrologue ignore la précession des équinoxes? Lequel se passerait des planètes transsahariennes ou négligerait la précision des éphémérides actuelles? Et même si l'essentiel de l'astrologie pratiquée aujourd'hui est planétaire et géocentrique – la condition humaine dépendant toujours d'un Soleil

**À propos de l'auteur**  
**Kim-Anh Lim** a pratiqué et enseigné l'astrologie et le Yi Jing pendant près de vingt ans, tant en cabinet qu'en entreprise. Elle est l'auteur du *Guide pratique du Yi Jing* (éditions Binkey Kok, 1998).

Par Kim-Anh Lim

# à l'épreuve des statistiques



qui se lève d'un côté et se couche de l'autre –, il existe aussi une astrologie héliocentrique, une astrologie sidérale, etc.

Parmi les grands astronomes les plus notoirement férus d'astrologie, citons Ptolémée (II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.) qui, outre l'*Almageste* – une œuvre majeure dans l'histoire de l'astronomie –, rédigea le *Tetrabiblos*, un manuel complet d'astrologie, dont on peut lire aujourd'hui la traduction de l'helléniste Pascal Charvet (*Le Livre unique de l'astrologie*, Nil éditions, Paris, 2000).

Ptolémée, loin d'être crédule, considérait que l'astrologie, à l'instar de la médecine, était incertaine, car reposant sur de nombreux facteurs tels que l'hérédité du sujet, son pays, son éducation, etc. Il y eut aussi Kepler (1571-1630), astrologue assidu, grand pourfendeur de l'astrologie « populaire », par opposition à l'astrologie dite « savante », ou Galilée (1564-1642), qui pratiqua lui aussi beaucoup l'astrologie tout en gardant un même sens critique.

## De l'exclusion au renouveau

En 1666, un couperet s'est abattu sur l'astrologie avec son exclusion des disciplines dignes de l'Académie royale des sciences, l'interdiction de son enseignement en faculté, et la suppression du poste d'astrologue royal. Voici l'astrologie rejetée au nom de la raison et de la religion. Jusque-là, elle était l'alliée officielle des rois et des dirigeants de ce monde, la voilà au service du commun des mortels. Cependant, avec le temps, ce qu'elle va perdre en puissance temporelle, elle va le gagner en profondeur. Nous parlons bien évidemment ici de l'astrologie savante, celle des almanachs n'ayant d'astrologie que le nom.

L'un des deux seuls exemplaires d'astrolabe sphérique, ou sphère armillaire, qui nous soient parvenus entiers. Celui-ci est visible au Muséum d'histoire des sciences, d'Oxford (Grande-Bretagne), l'autre appartient à une collection privée. D'un diamètre de 9 centimètres environ, en laiton et argent, signé Musa et daté de 885 (de l'hégire, soit 1480 apr. J.-C.), il a été fabriqué en Perse.

Claude Ptolémée tenant un quadrant. Illustration tirée d'un livre publié par Nicolo Bascarini en 1548.



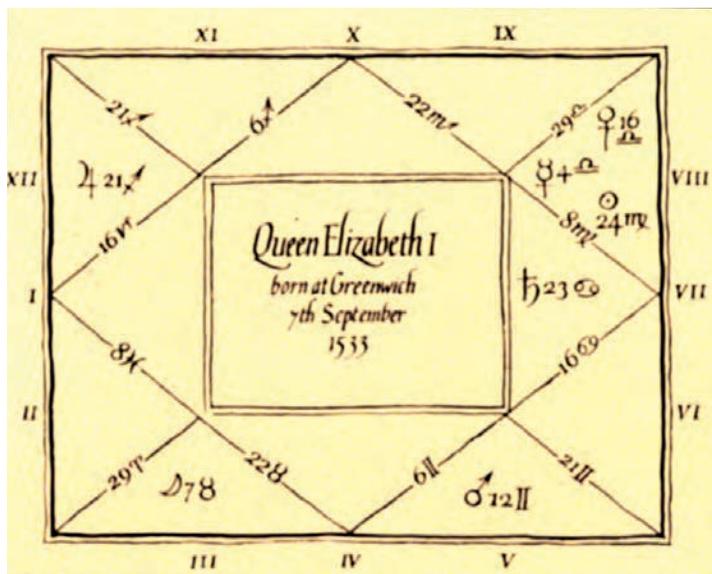
André Barbault, né en 1921, est l'une des grandes figures du renouveau de l'astrologie en France, mais aussi dans le monde. Auteur de nombreux ouvrages, son livre *De la psychanalyse à l'astrologie* (Éditions du Seuil, 1961) demeure une référence.

Le renouveau, après deux siècles de somnolence, viendra de l'astrologie britannique et des apports de la psychologie des profondeurs, Carl Gustav Jung (1875-1961) s'étant bien entendu intéressé à l'astrologie! C'est ainsi qu'apparut notamment Alan Leo (1860-1917), astrologue et théosophe anglais, qui se concentra moins sur la prédiction astrologique que sur l'étude de la personnalité. Sur cette voie suivront l'Américain Marc Edmund Jones (1888-1980), mais aussi Dane Rudhyar (1895-1985), et, en France, André Barbault (né en 1921) et Jean-Pierre Nicola (né en 1929). Chaque pratique astrologique a sa symbolique, ses éléments privilégiés et son domaine d'application (psychologie, spiritualité, médecine, etc.) C'est le propre du symbole de recouvrir un vaste champ de significations, et le dis-

cours astrologique - et c'est l'un de ses intérêts - est tout sauf monolithique.

### L'approche statistique

Au xx<sup>e</sup> siècle s'épanouit une approche nouvelle, la statistique. Le commandant Paul Choïnard (1867-1930), polytechnicien, accomplit les premiers pas en ce sens. Fondateur de « l'astrologie



Représentation carrée d'une carte du ciel de naissance, ici celle d'Élisabeth I<sup>re</sup>.

scientifique », il fait grand cas des conditions astronomiques. C'est ainsi qu'il redécouvre la carte du ciel de naissance telle qu'on la représente aujourd'hui, adoptée maintenant dans tous les pays, où planètes et « maisons » sont placées sur le cercle zodiacal, ce qui est astronomiquement plus proche de la réalité et plus lisible que l'ancienne représentation, souvent carrée, qui privilégiait les maisons. Choïnard, pour sa statistique la plus importante, prend les données de naissance de 1500 personnes connues et de 2000 anonymes. En comparant la répartition des planètes des uns et des autres, il décèle chez les personnes connues une présence anormalement élevée de Jupiter au milieu du ciel (le midi à l'heure solaire). Les résultats de ce travail considérable (à l'époque, point d'ordinateur!) ne seront pourtant pas validés. Sa méthode ne prend pas en compte tous les paramètres d'une étude statistique rigoureuse, non par volonté de manipuler les chiffres, mais en raison d'une maîtrise insuffisante de l'outil. Les connaissances de Choïnard en la matière se résument en effet à sa formation d'officier d'artillerie, laquelle inclut des rudiments de statistique destinés à mieux centrer les tirs. Tel est également le cas pour Léon Lasson (1901-1989), ancien officier artilleur lui aussi, qui collabore aux travaux de Choïnard. Lasson, dont le nom est presque tombé dans l'oubli, est pourtant le premier à trouver une culmination anormale de Mars et de Jupiter dans un groupe de 158 chefs militaires, de la Lune chez 130 élus du peuple, de Vénus chez 190 poètes et artistes, et de Saturne chez 66 savants.

### L'effet Mars

Dans les années cinquante, un séisme a lieu avec la publication des travaux de Michel Gauquelin (1928-1991) et de son épouse Fran-

çoise Schneider-Gauquelin (1929-2007). Le père de Michel Gauquelin, dentiste de son état, dresse des thèmes astrologiques. Michel, psychologue formé à la Sorbonne et statisticien, est un adversaire déclaré de l'astrologie (il semble qu'il ne l'a pas été dans sa jeunesse, mais l'est devenu et le restera!). Dans le but d'apporter des preuves indiscutables contre l'astrologie, Michel Gauquelin entreprend différentes études dont la plus retentissante portera plus tard le nom « d'effet Mars ». Sans mentionner les résultats de Lasson – *Ceux qui nous guident*, Éditions Debresse, 1946 –, Gauquelin reprend les idées de ce dernier en les appliquant à grande échelle et avec des techniques plus affinées. Ses données regroupent 576 académiciens en médecine, 508 médecins réputés, 570 sportifs, 676 chefs militaires, 906 peintres réputés et 361 peintres mineurs, 500 acteurs, 494 députés, 349 membres de l'Académie des sciences et 884 prêtres. Quant aux résultats, ils sont probablement fort loin de ceux qu'escompte Gauquelin puisqu'ils sont similaires à ceux de Lasson. Ils



Michel Gauquelin et Françoise Schneider-Gauquelin, révélateurs malgré eux de « l'effet Mars ».

Le renouveau, après deux siècles de somnolence, doit presque tout à la psychologie des profondeurs.

mettent en évidence aux « angles du ciel » (principalement au lever et à la culmination): une présence significative de trois planètes, à savoir Mars chez les sportifs, Mars et Jupiter chez les militaires, et Jupiter chez les acteurs et les députés; une présence moindre de Saturne chez les prêtres, et de Saturne et Mars chez les savants et les médecins; ainsi qu'une sous-représentation de Mars chez les peintres, de Jupiter chez les médecins et de Saturne chez les acteurs et les peintres (cf. *L'influence des astres*, Éditions du Dauphin, 1955). Ensuite, ce sont 25 000 naissances

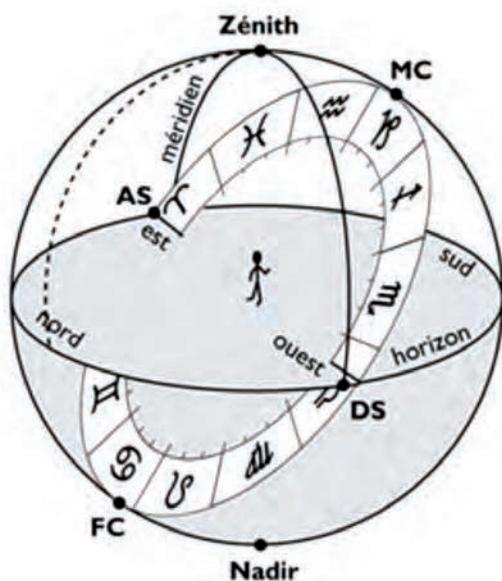
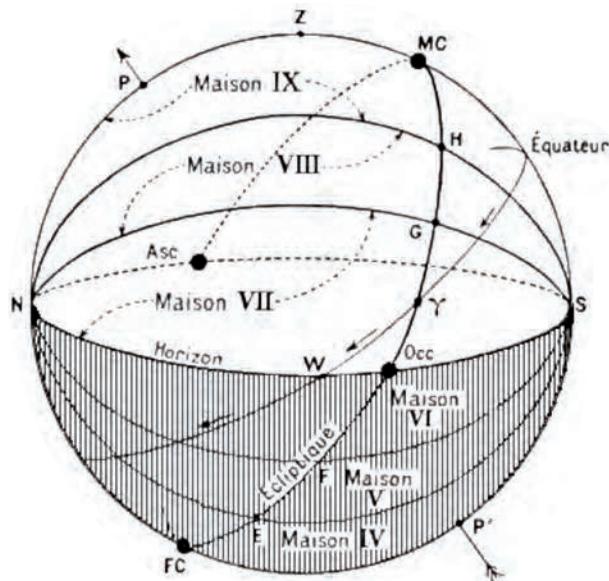


Illustration d'un ascendant Bélier.



Représentation des douze secteurs ou « maisons » astrologiques.

Le signe « ascendant » (du latin « ascendere », qui signifie « qui s'élève » - AS ou Asc) est le signe du zodiaque qui se lève à l'intersection du plan écliptique (course apparente du Soleil autour de la Terre, divisée en douze signes du zodiaque) et du plan horizon. Le calcul de l'ascendant permet de procéder à la division de la sphère locale en douze secteurs (les douze « maisons » astrologiques).

que Gauquelin met à l'épreuve: 3 142 chefs militaires, 3 305 savants, 1 485 champions sportifs, etc. Et Mars est toujours significativement montant ou culminant chez les sportifs. Ces résultats, rapportés dans *Les Hommes et les Astres* (Éditions Denoël, Paris, 1960), mettent en émoi une certaine communauté scientifique qui, toutes griffes dehors, se penche sur cette hérésie. Au bout du compte, Jean-Marie Faverge, professeur de statistiques à la Sorbonne, Erhard Tornier, professeur de calcul des probabilités à l'université de Berlin, et Jean Porte, professeur administrateur à l'INSEE, valident la méthode adoptée par Michel Gauquelin.

### Un écart tenace

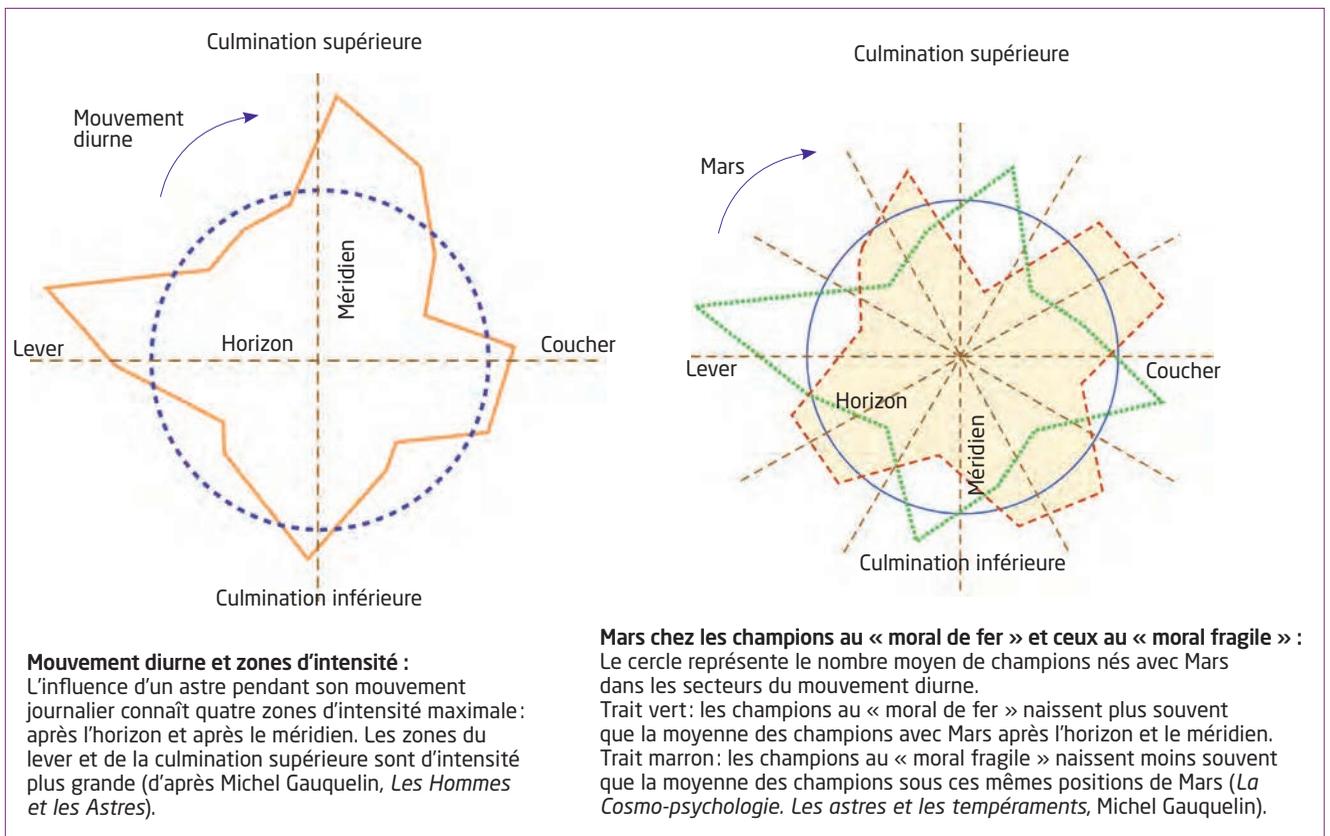
L'histoire des expériences et des contre-expériences sur l'effet Mars est longue et complexe, mais elle mérite d'être retracée même à grands traits. En 1956, Michel Gauquelin contacte le Comité belge pour l'investigation scientifique des phénomènes réputés paranormaux, ou Comité Para, afin qu'il mène une étude indépendante, similaire à la sienne. Sa demande est rejetée. En 1962, à la suite de la publication des *Hommes et des astres*, le Comité, présidé par l'ingénieur Jean Dath, professeur à l'École royale militaire à Bruxelles, se penche sur la méthodologie suivie par Gauquelin et, comme nous l'avons dit plus haut, n'y trouve rien à redire. Comme cela est somme toute fâcheux, en 1967, le Comité entame une étude indépendante sur un échantillon de 535 sportifs européens nés entre 1872 et 1945 et obtient des

résultats similaires. Déçu par ses propres conclusions, le Comité se lance alors dans d'autres contre-expériences, sans plus de succès... Mars est toujours là avec un écart d'environ 5%. De tout cela, personne ne sait rien, car il faut attendre 1976 pour que le Comité accepte finalement de publier les résultats de sa première expérience (sans mentionner les contre-expériences intermédiaires) et qu'il prenne enfin position! Et quelle position! Le Comité Para ne reconnaît pas l'effet Mars, estimant que des erreurs démographiques non décelées doivent expliquer ces résultats, et que la méthode ne permet pas de s'assurer d'avoir éliminé tous les biais possibles!

### Le test Zelen

L'affaire fait grand bruit et atteint les États-Unis. L'existence du Comité Para inspire au philosophe Paul Kurtz la création d'une organisation similaire. C'est ainsi que naît en 1975 le « Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal », ou CSICOP, rebaptisé en 2006 « Committee for Skeptical Inquiry - CSI ». Pour faire bref, en 1976, un statisticien américain de ce comité, le professeur Marvin Zelen, propose de calmer les polémiques et de tirer l'affaire au clair en prenant un groupe de contrôle plus vaste et une approche différente: si l'effet Mars n'est qu'un artefact, les personnes nées le même jour que les champions sportifs et au même endroit doivent présenter le même effet. Gauquelin, en accord avec Marvin Zelen, Paul Kurtz,

Différents comités scientifiques vont déployer en vain des années d'effort pour mettre à mal « l'effet Mars ».



président du CSICOP, et George Abell, un éminent astronome, collecte 16 756 heures de naissances de personnes nées à plus ou moins trois jours et dans les mêmes lieux qu'un échantillon de 303 sportifs choisis dans un groupe de 2 088 champions. Le résultat laisse pantois: la présence de Mars suit les mêmes courbes que celles des premiers résultats de Gauquelin! Différentes études vont être publiées en 1979, 1981 et 1983, chacune tâchant de contredire l'autre sur des arguments méthodologiques, pour n'aboutir finalement à aucune conclusion définitive; l'effet Mars n'est toujours pas contredit malgré tous ces efforts. Les professeurs Abell, Kurtz et Zelen reconnaissent l'exactitude des contrôles empiriques et écrivent en 1983 dans *The Skeptical Inquirer*, la revue même des adversaires les plus farouches de l'astrologie: « Gauquelin a su calculer de façon correcte les fréquences de Mars à la naissance, en tenant compte des facteurs démographiques et astronomiques du problème. » Comme on peut le deviner, cet aveu fait l'effet d'une bombe!

Parallèlement, en 1982, Michel Gauquelin et la revue *Science & Vie* demandent au Comité français pour l'étude des phénomènes paranormaux (CFEPP) une énième expérimentation. Un nouveau protocole est établi sur un échantillon de 1 066 sportifs français nés avant 1950 pour éviter le biais des naissances provoquées. De fortes dissensions apparaissent entre Gauquelin et le CFEPP

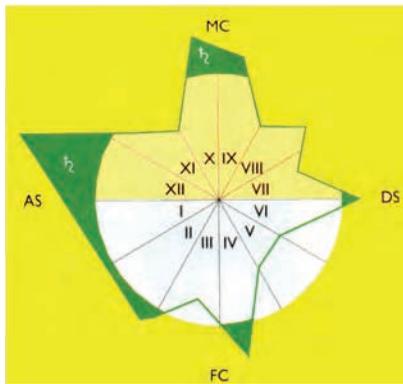
« Gauquelin a su calculer de façon correcte les fréquences de Mars à la naissance, en tenant compte des facteurs démographiques et astronomiques du problème. »  
Pr Abell, Kurtz et Zelen

quant au choix des champions. Le premier réclame en vain que ne soient retenus que les sportifs éminemment réputés. Finalement, en l'absence de ce dernier critère, la comparaison de l'échantillon test et de l'échantillon témoin (obtenue par permutations aléatoires du premier) montre un écart non significatif.

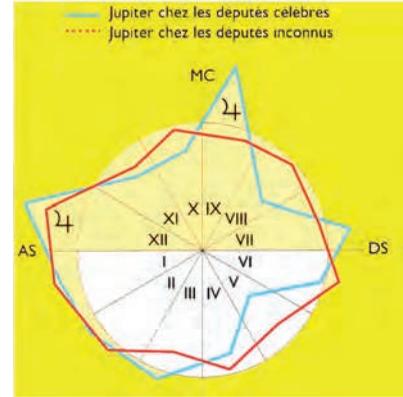
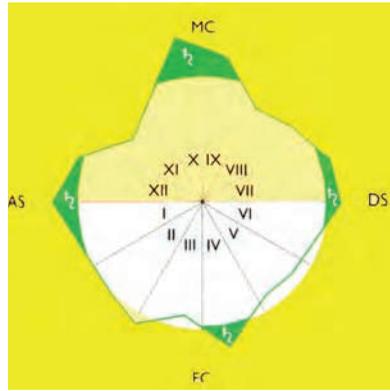
### L'affaire Ertel

Le test Zelen en laisse plus d'un insatisfait. C'est ainsi que le docteur Suitbert Ertel, professeur en psychologie à l'université de Göttingen (Allemagne), se fondant sur une phrase du rapport de 1983 d'Abell, Kurtz et Zelen: « personne ne peut savoir avec certitude si un biais d'échantillonnage ou peut-être une manipulation de données a joué un rôle », propose de vérifier les fichiers de Gauquelin. Coup de théâtre en 1988: dans *The Journal of Scientific Exploration*, Ertel dénonce un biais dans la méthodologie de Gauquelin, qui aurait sélectionné ou retiré certaines fiches d'athlètes en fonction de la position de leur Mars. Michel Gauquelin justifie ses choix. Ertel, pour éviter toute sélection subjective, reprend

► Tempéraments planétaires et vocation



Positions de Saturne à la naissance des scientifiques réputés (à gauche) et des prêtres (à droite).



Positions de Jupiter à la naissance des députés célèbres (en bleu) et inconnus (en rouge).

Du point de vue astrologique, Saturne symbolise la concentration, la connaissance et la profondeur. Il fuit le superficiel pour se concentrer sur l'essentiel. Il est, selon la formule d'André Barbault, le « levier de la vie spirituelle ». Aussi n'est-il pas étonnant de le retrouver tant chez les scientifiques que chez les prêtres, ceux-ci représentant les deux aspects majeurs de la planète.

Jupiter, la plus grosse planète du système solaire, onze fois plus grosse que la Terre, pousse à l'expansion, à l'affirmation de soi, à la jovialité et à la puissance. Qu'il soit fortement présent dans le ciel de naissance de nos tribuns n'a, là encore, rien d'étonnant.

toutes les fiches et établit une échelle de notoriété comportant six niveaux fondés sur le nombre de fois où ces sportifs sont cités. Finalement, il constate que l'effet Mars s'accroît proportionnellement à la notoriété avec une présence de la planète plus significative à partir du troisième degré de son échelle.

**Le suicide de Michel Gauquelin**

Après s'être battu quarante ans durant, avec autant d'acharnement que de bonne volonté pour faire accepter ses travaux par la communauté scientifique, après s'être plié à toutes les contre-enquêtes, Michel Gauquelin met fin à ses jours le 20 mai 1991. Dans une interview publiée dans *Astrologie naturelle* (avril 1998), Françoise Schneider-Gauquelin, qui fut son épouse de 1954 à 1985 et sa collaboratrice jusqu'au bout, en parle ainsi : « Je trouve évidemment fort triste que le tempérament fortement jupitérien de Michel l'ait poussé à harceler sans trêve les petits mâles bien en place à l'Université avec nos résultats statistiques qu'ils ne pouvaient pas réfuter. Michel a choisi de se donner la mort plutôt que d'accepter leur tyrannie scientifiquement injustifiable. Il s'est privé par là de nombreuses années de recherches exaltantes que je ne peux plus partager avec lui, hélas. Chacun a ses exigences propres, bien évidemment. Il ne m'appartient pas de juger lequel de nous deux a mieux choisi que l'autre : Michel allant jusqu'au bout de ses convictions et disparaissant

avec panache lorsqu'il s'est vu injustement rejeté par tous les pontes bien en place ? Ou moi-même continuant les recherches sans désespérer, pour bien ancrer dans tous les esprits la démonstration commencée en compagnie de mon époux, que nos méthodes sont objectives et continuent à produire des résultats irréfutables que tout statisticien bien entraîné reconnaît comme tels ? »

**L'effet Mars existe !**

L'effet Mars existe, sauf pour les anti-astrologie ! Les chiffres sont là, et des décennies d'efforts intellectuels et financiers pour s'y opposer n'y ont rien changé. Rappelons qu'il n'a pas fallu autant d'énergie pour évaluer d'autres expériences défavorables à l'astrologie, car les études en la matière sont nombreuses. Ainsi, l'on sait qu'aucun signe zodiacal n'est dominant dans une catégorie professionnelle, qu'aucun aspect particulier ne touche les victimes d'un même crash aérien, que de nombreux individus se retrouvent dans un portrait psychologique dressé par ordinateur sur les données de naissance d'un criminel, et ainsi de suite. Pour les sceptiques, chacun de ces échecs est un camouflet sans appel, alors que pour les astrologues, ce sont autant de sujets qui mériteraient autre chose qu'une approche grossière ne faisant, d'une part, aucune distinction entre astrologie populaire et astrologie savante, et, d'autre part, aucune distinction entre les écoles qui forment cette dernière.

Des décennies d'efforts intellectuels et financiers dépenser en vain pour s'opposer à l'effet Mars !

Pourtant, chacune d'elles a sa grille propre de lecture, et c'est un facteur déterminant, surtout quand il s'agit de tester des paramètres psychologiques.

Qu'est-ce que l'effet Mars a mis en évidence ? De la part d'éminents et d'influents scientifiques, il a surtout dévoilé des trésors cachés de mauvaise foi – rappelons qu'il a fallu huit ans pour que le Comité Para publie son rapport. Il a montré également les limites de ce que peut accepter le corps scientifique dans son ensemble, même si l'on peut légitimement penser que tous les scientifiques ne sont pas hostiles à l'astrologie. D'ailleurs, tous les astrologues n'ont pas non plus soutenu la démarche statistique. Dane Rudhyar, par exemple, y a toujours été hostile. Les anglophones se convaincront des tricheries intellectuelles déployées pour discréditer tout résultat favorable à l'astrologie en lisant quelques pages ardues, mais fort instructives, sur la chronologie des événements et des publications sur l'effet Mars que Jim Lippard a patiemment compilée ([www.discord.org/~lippard/mars-effect-chron.rtf](http://www.discord.org/~lippard/mars-effect-chron.rtf)).

### Un savoir, pas une croyance

Lors d'une conférence en Inde (New Delhi, le 17 janvier 2001), Stephen Hawking pourfend l'astrologie tout en faisant preuve de son ignorance en la matière – « *Quand on a découvert que la Terre n'était pas le centre de l'Univers, l'astrologie est devenue impossible* » –, mais il déclare aussi : « *La raison pour laquelle la plupart des scientifiques ne croient pas en l'astrologie, c'est parce qu'elle n'est pas compatible avec les théories éprouvées par eux.* » On se croirait revenu à la belle époque de l'affrontement entre géocentristes et héliocentristes ; ça ne rentre pas dans le cadre, alors ça ne marche pas ! Pourtant, les pommes tombaient bien

« Si la statistique se met à prouver l'astrologie, alors, je ne crois plus à la statistique. »  
Jean Rostand

avant que Newton explique la gravitation. Rappelons que l'astrologie n'est pas une croyance, mais un savoir et, qu'à ce titre, elle peut être apprise, explorée, testée, plus facilement d'ailleurs par un individu en son nom propre que par un aréopage de savants au nom de la science. Bien sûr, faut-il encore être prêt à accepter le fait astrologique, sans même parler de l'accueillir. Jean Rostand, dans une phrase devenue célèbre, a clairement pris position : « *Si la statistique se met à prouver l'astrologie, alors, je ne crois plus à la statistique.* » (*Les Nouvelles littéraires*, 27 novembre 1969.) C'est un fait, comme le dit justement Paul Kurtz, que si l'effet Mars était vérifié, il serait « *une preuve ultime que la science telle que nous la connaissons doit être radicalement révisée* » (« *Is the "Mars effect" genuine?* » *Journal of Scientific Exploration*, 1997). On comprend que cela inquiète.

### Pourquoi certaines planètes et pas d'autres ?

Il y a effectivement de quoi être pris de vertige quand on songe aux implications qu'entraîne cet effet Mars. « *Il nous a bien fait peur, ce M. Gauquelin ; n'allait-il pas découvrir un Mars doux et passif, un Jupiter renfermé, un Saturne bon vivant ? Mais non (et c'est sûrement le Hasard, dieu de la statistique, qui est responsable), il nous livre, comme des croissants tout chauds, à peine sortis du four expérimental de la nouvelle science des influences cosmiques, il nous livre ces fameuses "vieilles lunes", ces chimères... et il nous les offre toutes beurrées de calculs et de mathématiques, c'est un rêve, on n'ose y croire.* » En effet, ainsi que l'écrit malicieusement Daniel Verney – lui aussi polytechnicien – dans *Fondements et avenir de l'astrologie* (Fayard, Paris, 1974), les astrologues tiennent là une confirmation de la signification symbolique des planètes telle que la transmet la tradition

## ► Les caractères planétaires

Mars	Jupiter	Saturne	Lune
Actif	Aisance (de l')	Compassé	Aimable
Combatif	Ambitieux	Consciencieux	Désordonné
Courageux	Autoritaire	Observateur	Distrait
Énergique	Communicatif	Organisé	Généreux
Infatigable	Joyeux	Réfléchi	Influençable
Fougueux	Indépendant	Précis	Imaginatif
Téméraire	Mondain	Réservé	Nonchalant
Vaillant	Prodigue	Travailleur	Rêveur
Vif	Sympathique	Taciturne	Serviable
Volontaire	Vaniteux	Triste	Tolérant

Dix traits, parmi vingt, proposés par Michel Gauquelin pour caractériser les tempéraments planétaires qu'il a mis statistiquement en évidence (*Les Trois Faces de l'astrologie sacrée, profane, scientifique*, Michel Gauquelin et Jacques Sadoul, Éditions Retz, Paris, 1972).

astrologique! Et une preuve de l'importance des « angles du ciel » – rappelons que le lever correspond à l'ascendant. D'ailleurs, pour mieux profiter des découvertes de Michel et Françoise Gauquelin, les astrologues se sont mis à éprouver une autre façon de considérer les levers et les culminations. En effet, la Tradition mettait l'accent sur les secteurs ou maisons qui précèdent le lever et la culmination, tandis que les résultats de Gauquelin privilégient les secteurs qui les suivent. La vieille question d'inverser l'ordre des maisons astrologiques s'est même reposée, mais elle n'a pas eu d'écho.

Les statistiques de Gauquelin n'ont rien révélé sur le Soleil et Mercure, ainsi que sur Uranus, Neptune et Pluton. Cela soulève certaines questions, que Michel Gauquelin s'est lui-même posées, à savoir pourquoi certaines planètes et pas d'autres ? De même, on peut se demander d'où vient cette connaissance des qualités spécifiques à chaque planète ? Ces interrogations sont restées à ce jour sans réponses, mais non sans suite puisque le Soleil ne demandait qu'à intervenir.

### D'autres statistiques ?

En faveur ou non de l'astrologie, d'autres statistiques sont venues étoffer le dossier.

L'étude la plus impressionnante en matière de données nous vient d'un homme que l'on n'attendait pas, le photographe et play-boy suisse allemand Gunter Sachs (1932-2011), marié un temps à Brigitte Bardot. Cet homme d'affaires passionné de mathématiques et d'économie, et grand collectionneur d'art, publie en 2000 *Le Dossier astrologie (ou la preuve scientifique qu'il existe un lien mesurable entre les signes du zodiaque et le comportement humain*, Michel Lafon, Paris). Des compagnies d'assurances, des

L'union des époux tient plus à la proximité de leurs soleils que de leurs signes zodiacaux.

maisons d'édition, des universités, des administrations suisses lui ont fourni un total de 15 millions de données individuelles liées à des événements personnels (mariages, divorces, décès, délits, etc.). Puis, en collaboration avec l'université de Munich, ces données ont été regroupées selon le signe zodiacal des individus et comparées à une population théorique. C'est ainsi que Sachs a trouvé des liens statistiquement significatifs entre certains signes astrologiques et certains comportements ou événements. Il semble notamment que le signe zodiacal joue un rôle majeur dans le choix du conjoint. La méthode de Sachs est honnête et rigoureuse, mais elle n'échappe pas à des critiques concernant sa méthodologie<sup>1</sup>.

### Six millions de mariages analysés

Quoi qu'il en soit, intrigué par les chiffres les plus significatifs de Sachs (sur les mariages), Didier Castille, statisticien à l'INSEE, veut retenter l'expérience en éliminant les erreurs commises par Sachs. C'est ainsi que sur un échantillon de plus de six millions de mariages conclus dans l'Hexagone entre 1976 et 1997 (données de l'INSEE), il trouve une surreprésentation des mariages conclus entre personnes ayant le même signe solaire et une sous-représentation des mariages conclus entre personnes aux signes solaires opposés (Bélier-Balance, Taureau-Scorpion, etc.). Didier Castille, qui, contrairement à nous, prend un soin extrême à éviter le vocabulaire astrologique, a ensuite l'idée de ne pas tenir compte des signes zodiacaux, mais de l'écart des longitudes solaires. En d'autres termes, chaque signe faisant 30°, un écart entre les deux soleils de 20°, par exemple, peut avoir lieu dans un même signe du zodiaque ou à cheval sur deux signes. Dans la première étude,

## ► Mercure : en France, la moitié du zodiaque est surreprésentée

À partir des informations recueillies lors du trente-deuxième recensement général de la population en France, qui a eu lieu en 1990, l'astrologue Didier Castille a noté que la position zodiacale de Mercure à la naissance divise les Français en deux groupes d'importances inégales : 52,3 % de la population totale (29 438 000 personnes) est née alors que Mercure se situait dans la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau ou les Poissons, tandis que l'autre groupe (26 875 000 personnes) a Mercure dans l'un des six autres signes. L'écart se monte à 663 800 personnes entre le Verseau, signe le plus représenté, et le Taureau, signe de plus faible part. « La longitude de Mercure, planète la plus proche du Soleil, n'est jamais très éloignée de celle du Soleil. Ainsi, Mercure

occupe soit le même signe que le Soleil, soit le signe précédent, soit le signe suivant. Sachant cela, un paradoxe saute directement aux yeux : comment se fait-il que les Français sont plus fréquemment nés avec Mercure dans le Verseau alors que le signe solaire le plus représenté est le Taureau ? Le Verseau n'est ni le signe qui précède le Taureau ni celui qui le suit puisque 90° les séparent. En fait, les deux voisins directs du Taureau sont le Bélier et les Gémeaux, signes qui figurent également parmi les positions de Mercure les moins fréquentes à la naissance. » (« La population française au rythme du zodiaque », *Les Cahiers du RAMS* n° 7, janvier 1999. Article disponible en ligne : <http://cura.free.fr/decem/10cas1fr.html>)



© Arnd Wiegmann/Reuters

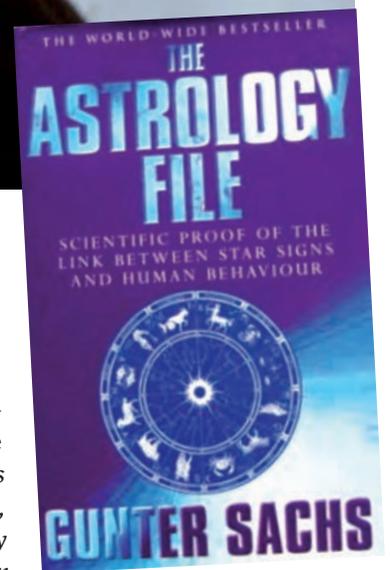
Héritier et homme d'affaires multimillionnaire, Gunter Sachs (1932-2011) est surtout connu en France pour avoir épousé Brigitte Bardot en 1966. Ce passionné de photographie, de mathématiques et d'économie s'est penché un temps sur l'astrologie. Il a tâché de lui donner une base scientifique en établissant une corrélation statistique entre les signes du zodiaque et divers aspects de la vie humaine.

ce sont les signes zodiacaux impliquant les écarts en longitude qui sont retenus, dans la deuxième, ce sont les seuls écarts en longitude. Il en ressort que l'union des époux tient plus à la proximité de leurs soleils que de leurs signes zodiacaux. C'est-à-dire que les époux ayant leur anniversaire à un ou deux mois d'intervalle sont plus fréquents qu'en théorie. « *Les mariages entre personnes fêtant leur anniversaire à moins d'une quarantaine de jours d'intervalle sont plus nombreux qu'en théorie. Ce résultat élargit ceux obtenus avec les signes du zodiaque. Plus qu'une similitude de signes, c'est une proximité des longitudes solaires des époux qui ressort de l'étude.* »

### Quelques gouttes astrologiques

C'est là, pour les astrologues, une autre voie intéressante d'exploration en matière d'interprétation. Cela dit, l'étude sur les longitudes lunaires n'a rien donné. Didier Castille a mené d'autres recherches dont les résultats sont consultables en ligne<sup>2</sup>. Ce qu'il convient de souligner ici, c'est que non seulement nous avons grâce à Gunter Sachs la première statistique mettant significativement en évidence le Soleil, mais comme l'écrit Didier Castille en commentant ses propres recherches : « *Les résultats obtenus ici sont d'une importance capitale, car l'observation qui les a produits a été réalisée sur des critères parfaitement objectifs. Il ne s'agit ni d'une enquête par sondage, ni d'un test psychologique, ni de critères d'observation soumis à l'appréciation de l'expérimentateur. La population d'étude est exhaustive et le caractère, c'est-à-dire le fait de se marier, n'est pas soumis à inconstance.* »

Pour conclure, nous nous arrêterons sur cette réflexion de Gunter Sachs : « *... lorsque des gouttes d'eau coulent du plafond, nous savons bien qu'au-dessus, il y a obligatoirement davantage d'eau qui s'apprête à fuir... Nous avons prouvé l'existence de quelques "gouttes astrologiques". Reste la question de savoir quelle masse d'eau est encore au-dessus de nous...* » ●



Kim-Anh Lim

notes

1. <http://www.astrology-and-science.com/s-crit2.htm>.
2. <http://cura.free.fr/xxv/21cas4fr.html>.

Pour aller plus loin

Les ouvrages et les sites relatifs à l'astrologie – toutes opinions confondues – foisonnent. À titre indicatif, voici quelques pistes pour commencer votre exploration :

#### Farouchement contre l'astrologie :

Les sceptiques du Québec : <http://www.sceptiques.qc.ca/ressources/lectures>

La zététique : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Zététique>

Des astronomes : <http://www.astrosurf.com>

**Les astrologues :** chaque tête de file a, en général, son site, et chaque école en a de nombreux, parfois extrêmement bien construits et très pédagogiques pour qui veut s'initier à l'astrologie.

André Barbault : <http://www.andrebarbault.com/index0.htm>

Jean-Pierre Nicola : <http://www.jp-nicola.fr/>

Mais aussi : <http://www.astroariana.com>, notamment pour sa page « anti-astrologisme » (<http://www.astroariana.com/~Lanti-astrologisme.html>), qui donne de très pertinentes réponses face aux arguments avancés par les sceptiques, et qui permet par ricochet d'avoir vent des études sujettes à polémiques.